

DOSSIER DE PRESSE

ENKI BILAL

MÉCANHUMANIMAL

4 JUIN 2013 — 5 JANVIER 2014 / MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS



communiqué de presse

« Je fonctionne par imprégnation et par obsession, et je ne suis pas arrivé au bout de mon monde. » **Enki Bilal**

Le Musée des arts et métiers présente, en collaboration avec **9^eArt+**, organisateur du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, du 4 juin 2013 au 5 janvier 2014, une exposition exceptionnelle associant l'œuvre d'**Enki Bilal** au patrimoine scientifique et technique du Musée des arts et métiers.

Mécanhumanimal propose la rencontre d'un créateur multimédia et visionnaire avec un lieu exceptionnel et une collection scientifique unique au monde. Un dialogue aussi inattendu qu'évident. Inattendu dans sa forme, une exposition-installation, un parcours au cœur de l'esthétique familière et fascinante d'Enki Bilal, et de son univers porté par des visions fantasmées et prophétiques. Évident sur le fond, l'œuvre d'Enki Bilal et les collections du musée – chambre d'écho de l'innovation industrielle et technologique, du progrès scientifique, du bien commun – entrent en résonnance, font émerger un singulier dialogue. Naissance de *Mécanhumanimal*.

Les images d'Enki Bilal sont immédiatement reconnaissables, évoluant du noir et blanc à la couleur, de l'encre de Chine et des hachures à l'acrylique et aux pastels, de la bande dessinée au cinéma et à l'art contemporain. Elles nourrissent l'imaginaire de centaines de milliers de lecteurs et de spectateurs.

Poète de l'image, né en 1951, Enki Bilal ne peut se satisfaire d'un matérialisme qu'il ne cesse de réinterpréter selon ses vues. A ce titre, il ne se considère pas comme un auteur réaliste.

« Deux choses m'ennuient : la reproduction du réel et les changements du réel, je ne veux ni être dans le calque, ni dans le train qui suivrait l'actualité. Je suis de plain-pied dans le réel, mais un réel qui aurait été brouillé, relu, vicié par une mémoire devenue déficiente. »

L'installation permet de revisiter une œuvre qui court des années 1970 à aujourd'hui, à travers les thèmes que l'artiste place au centre de ses préoccupations : **Passions humaines, Animaux, monstres et hybrides, Rêves de machines, Conflits et Planète**. Toute la diversité de ces travaux s'y trouve : une centaine de planches originales, de dessins et de toiles sont présentés, ainsi qu'une sélection d'objets, étonnants et rarement exposés, sélectionnés par Enki Bilal et issus des collections du Musée des arts et métiers.

Mécanhumanimal est aussi une exploration. Quels liens entre l'homme, l'animal et la machine ? Fruit de cette exploration : cinq toiles inédites, mais aussi les réflexions de chercheurs, d'intellectuels et d'artistes invités par Enki Bilal à livrer leur vision de ce qu'évoque pour eux cet énigmatique *Mécanhumanimal*. Ces contributions exceptionnelles sont réunies dans le livre *Mécanhumanimal*, publié par Casterman en mai 2013.

Dassault Systèmes vient enrichir cette exposition avec un dispositif muséographique interactif et innovant, qui donne à voir et à comprendre un objet phare d'Enki Bilal : le script-walker, en 3D relief sans lunettes. D'autre part, Alain Mikli International a développé en images tactiles quatre œuvres de l'artiste. Ces outils interactifs proposent aux visiteurs d'aller encore plus loin dans l'expérience *Mécanhumanimal*.

Autant de clés de lecture et d'approches qui éclairent aussi bien l'œuvre que l'intervention inédite d'Enki Bilal dans le cadre prestigieux du Musée des arts et métiers.



parcours de l'exposition

L'exposition s'organise autour de cinq parties thématiques – **Passions humaines, Animaux, monstres et hybrides, Rêves de machines, Conflits et Planète** : cinq thèmes chers à Enki Bilal, que l'on retrouve mêlés dans ses différents travaux. Le parcours présente ainsi une centaine d'œuvres originales, dont cinq toiles inédites, ainsi qu'une vingtaine d'objets choisis par l'artiste au sein des réserves du musée.

PASSIONS HUMAINES

Cette partie introductive montre la diversité des passions et des corps qui traversent l'œuvre d'Enki Bilal depuis ses débuts. Représentations souvent allégoriques, ces images prises sur le vif peuvent renvoyer à la tradition du portrait, et figurer de manière radicale l'étreinte et le désir amoureux, traduisant la grâce et la résistance de l'humain face à des environnements hostiles.



Animal'z (2009)



Index de la Statue de la Liberté (1880-1884)



Bleu sang (1994)

ANIMAUX, MONSTRES ET HYBRIDES

Reptiles, félins, poissons... une faune abondante, menaçante ou menacée, émaille l'ensemble de l'œuvre. Les animaux d'Enki Bilal sont réels ou issus de croisements singuliers, et l'on retrouve au fil de l'œuvre de nombreux hybrides et créatures monstrueuses, parfois nés des visions des personnages, et figurant à la fois les gardiens et les révélateurs des peurs de l'Homme.



Affiche de l'exposition *Enkibilalindia* (2005)

© Enki Bilal / Casterman, 2013



Serpent de Baudouin (vers 1810)

© Musée des arts et métiers - Cnam/photo Michèle Favareille

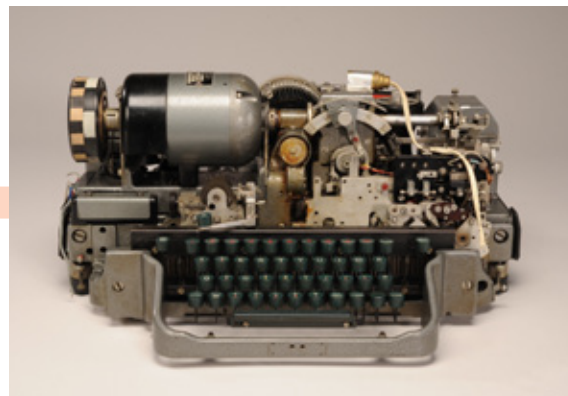
RÊVES DE MACHINES

Outils de communication, armes, engins et moyens de transports... Cette imagerie visionnaire fait la part belle aux objets et aux technologies futuristes et rétrofuturistes. Ces machines nous permettent d'entrevoir une esthétique « bilalienne », qui renvoie aux régimes totalitaires, à des architectures et des véhicules liés à l'ancien, au massif, au béton et à la rouille.



Rendez-vous à Paris (2006)

© Enki Bilal / Casterman, 2013



Téléimprimeur Creed (1970)

© Musée des arts et métiers - Cnam/photo Michèle Favareille

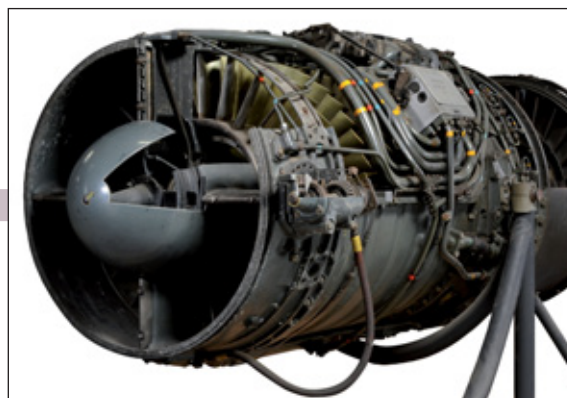
CONFLITS

« *L'art est un produit de la guerre* », déclare Enki Bilal. Souvent sombres et violents, ses livres abordent différents conflits contemporains : la Guerre d'Espagne dans *Les Phalanges de l'Ordre Noir*, la fin de la Guerre froide et du rideau de fer dans *Partie de chasse*, *La Trilogie Nikopol* et *Die Mauer Berlin*, ou encore les guerres de Yougoslavie et les attentats du 11 septembre 2001, qui apparaissent en filigrane dans la tétralogie du *Monstre*.



© Enki Bilal / Casterman, 2013

Trente-deux décembre (2003)

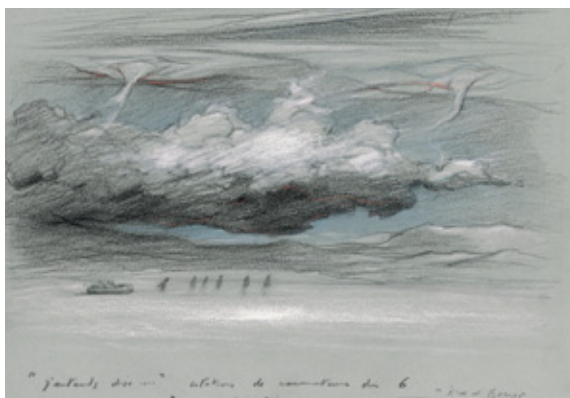


© Musée des arts et métiers - Cham/photo Michèle Favareille

Turboréacteur ATAR (1951-1952)

PLANÈTE

Résolument engagé, l'artiste employait récemment le terme de « planétologie », évoquant à propos de la Terre un « personnage » fragile et mortel. Le thème de l'environnement renvoie directement aux deux livres les plus récents de l'auteur, *Animal'z* (2009) et *Julia & Roem* (2011), nouvelles variations figurant un monde post-apocalyptique aux écosystèmes déréglés.



© Enki Bilal / Casterman, 2013

Animal'z (2009)



© Musée des arts et métiers - Cham/photo Michèle Favareille

Nacelle de ballon stratosphérique (1931)

3 questions à Enki Bilal...

Quel regard portez-vous sur le Musée des arts et métiers ?

Ce lieu m'apparaît comme le musée de la folie humaine, où l'humain se révèle dans tous ses états. Je le dis avec tendresse car on y découvre une belle folie, un ensemble d'inventions qui nous permettent cette traversée hallucinante de nombreuses époques. Au fond, ce sont ces objets qui nous ont amenés là où nous sommes, car notre monde a été façonné par les inventeurs, par les chercheurs... Les visites successives pour préparer l'exposition m'ont permis de connaître le musée mieux encore, et de l'aimer, car il est à la fois attachant et profond, et il raconte tellement d'histoires !

Comment s'est déroulé le choix des œuvres et des objets, ainsi que celui des contributeurs de l'exposition ?

Pour les contributeurs, je souhaitais faire appel à des chercheurs du Cnam mais aussi à des écrivains, à des artistes, pour que le scientifique puisse côtoyer l'imaginaire, qui est plus mon domaine. Je suis ravi du résultat, ce dialogue inattendu entre des personnes d'horizons différents, et je les remercie de s'être prêtées à l'exercice. Quant au choix des objets présentés dans l'exposition, il s'inscrit dans une démarche assez ludique, et s'est fait par tâtonnements, au gré des visites dans les réserves du Musée des arts et métiers. Beaucoup de ces objets nous paraissent inexplicables, d'ailleurs je sais que de nombreux spécialistes n'arrivent plus à déterminer aujourd'hui l'usage de certains d'entre eux. J'ai choisi des objets qui m'attiraient par leur esthétique ou par leur fonction, et certains ont à voir avec mon univers, ou bien se trouvent réinterprétés, comme par exemple le turboréacteur ATAR qui devient la capsule de Nikopol.

D'où vous est venue l'idée du titre de l'exposition, Mécanhumanimal ?

J'aime beaucoup jouer avec les mots, et j'attache une certaine importance à la recherche du titre de mes livres, cela me paraît nécessaire d'avoir en tête un titre avant de me lancer dans la création.

Le nom « Mécanhumanimal » m'est venu à la suite d'une discussion avec les gens du musée. Il me semblait bien définir ce lieu, car il paraît évident que le musée est un ensemble de rencontres par la mécanique autour de l'inventivité humaine, et que l'Homme n'est jamais loin de l'animal qu'il a été. La mécanique, les machines qui y sont présentées ont beaucoup emprunté au physique, à la morphologie de l'humain et de l'animal. Ce titre m'est donc apparu comme une évidence !





Enki Bilal est né en Yougoslavie, et arrive à Paris au début des années 1960. Il publie sa première histoire en 1972, *Le Bol maudit*, dans le journal *Pilote*. Son premier album, *La Croisière des Oubliés*, sur un scénario de Pierre Christin, paraît en 1975 aux Humanoïdes Associés. Avec le même scénariste, il signera entre autres *Les Phalanges de l'Ordre Noir* (1979) et *Partie de chasse* (1983) chez Dargaud. C'est en 1980 que débute dans *Pilote* la trilogie Nikopol, qui lui apportera la reconnaissance du public et des critiques. En 1987, il reçoit le grand prix du Festival d'Angoulême. En 1998, la parution du *Sommeil du Monstre* ouvre un nouveau cycle ; *Trente-deux décembre* (2003), *Rendez-vous à Paris* (2006) et *Quatre ?* (2007) suivront. Enki Bilal s'intéresse aussi au cinéma, et a réalisé en 1989 son premier long métrage, *Bunker Palace Hôtel*, qui témoigne, avec *Tykho Moon* en 1997 et *Immortel* en 2004 (libre adaptation de l'album *La Foire aux Immortels*), de sa passion pour le 7^e art. Un nouveau cycle de bandes dessinées est lancé en 2009 avec *Animal'z*, suivi par *Julia & Roem* en 2011, parus chez Casterman. Enki Bilal prend aujourd'hui part à de nombreux projets d'art contemporain : les expositions récentes *Les Fantômes du Louvre*, et aujourd'hui *Mécanhumanimal*, au Musée des arts et métiers, consacrent l'œuvre de cet artiste majeur.

bibliographie d'Enki Bilal...

Éditions Casterman

JULIA & ROEM
ANIMAL'Z

LE SOMMEIL DU MONSTRE
TRENTÉ-DEUX DÉCEMBRE
RENDEZ-VOUS À PARIS
QUATRE ?
MONSTRE (intégrale couleurs grand format)

LA FOIRE AUX IMMORTELS
LA FEMME PIÈGE
FROID ÉQUATEUR
LA TRILOGIE NIKOPOL (intégrales couleurs
grand format et noir et blanc petit format)

NOUVEL ÉTAT DES STOCKS

MÉMOIRES D'OUTRE-ESPACE
MÉMOIRES D'AUTRES TEMPS – 1971-1981

UN SIÈCLE D'AMOUR
en collaboration avec Dan Franck

EXTERMINATEUR 17
en collaboration avec Jean-Pierre Dionnet

HORS-JEU
en collaboration avec Patrick Cauvin

En collaboration avec Pierre Christin
LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR
PARTIE DE CHASSE
FINS DE SIÈCLE (intégrales couleurs
grand format et noir et blanc petit format)

LA CROISIÈRE DES OUBLIÉS
LE VAISSEAU DE PIERRE
LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS
LÉGENDES D'AUJOURD'HUI (intégrales couleurs
grand format et noir et blanc petit format)

CŒURS SANGLANTS ET AUTRES FAITS DIVERS
L'ÉTOILE OUBLIÉE DE LAURIE BLOOM – LOS ANGELES,
1984...

Éditions Dargaud

IMAGES POUR UN FILM
*(La vie est un roman, Alain Resnais)
en collaboration avec Jean-Marc Thévenet*

LES CORRESPONDANCES DE PIERRE CHRISTIN
– LE SARCOPHAGE *en collaboration avec Pierre Christin*

Éditions Christian Desbois

TYKHO MOON – LIVRE D'UN FILM
*en collaboration avec Dan Franck, Fabienne Renault
et Isi Vélérís*

BLEU SANG

Éditions Futuropolis

LES FANTÔMES DU LOUVRE

Enki Bilal au Musée des arts et métiers



© P. Haim / Musée des arts et métiers / Cnam, 2013

Mécanhumanimal est le fruit d'une rencontre entre Enki Bilal et le Musée des arts et métiers survenue il y a deux ans. L'univers de cet artiste atypique rejoint en effet les collections du musée et les valeurs portées par notre établissement autour des sciences, du progrès technique et de leurs impacts sur la société.

Carte blanche lui a alors été donnée pour concevoir ce qui ressemble davantage à une installation ou à une performance artistique qu'à une exposition classique. C'est la première fois que le Musée des arts et métiers ouvre ainsi ses portes à un artiste, et ce n'est pas un hasard si ce choix s'est porté sur celui qui mène depuis longtemps une réflexion sur les rapports entre l'homme et l'innovation technique. Enki Bilal révèle également l'animalité de certains objets qu'il conjugue avec l'animalité des hommes, créant ainsi le néologisme *Mécanhumanimal* qui a donné son nom à cette installation.

Offrant un regard croisé sur les thèmes qui ont jalonné l'œuvre d'Enki Bilal, une rétrospective est donc proposée dans la salle d'expositions temporaires du musée. Les dessins originaux et les toiles créées spécialement pour l'occasion donnent vie à des objets exceptionnels choisis par Enki Bilal au sein des réserves du musée, qui, en plus d'être beaux pour la plupart, étaient particulièrement audacieux au moment de leur création.

Si le mariage entre arts et techniques, devenu très à la mode aujourd'hui, est souvent traité de manière artificielle, il nous a semblé intéressant de proposer ce rapprochement de manière à souligner la synergie entre deux formes de créativité et ainsi célébrer, à travers l'œuvre d'Enki Bilal, l'inventivité de l'Homme.

Serge Chambaud

Directeur de la culture scientifique et technique et du Musée des arts et métiers

autour de l'exposition

Visite guidée

« *Mécanhumanimal. Enki Bilal au Musée des arts et métiers* »

La visite guidée sera l'occasion de découvrir l'univers emprunt de technologie d'Enki Bilal, de retracer son évolution artistique mais également de découvrir à travers son regard, une sélection d'objets issus des collections du Musée des arts et métiers, certains exposés pour la première fois.

Tous les jours à 15h30

Visite sans réservation, comprise dans le prix du billet d'entrée

Durée : 45 minutes.

Atelier

« *Animachine, sur les pas d'Enki Bilal* »

Atelier créatif suivi d'une visite.

À partir de la photographie d'un objet présent dans l'exposition, les participants, en atelier, imaginent un hybride et créent sa carte d'identité. En associant à la photographie, par le biais du calque, mécanismes et parties organiques, leur hybride prendra forme... Il ne restera plus qu'à lui inventer des caractéristiques techniques et une histoire pour qu'il prenne vie.

Durée : 2h30 / Âge : 14 - 17 ans / Tarif : 6,50 €

Cet atelier est programmé pendant les vacances scolaires de la zone C

Information et réservation : musee-resa@cnam.fr - 01 53 01 82 75 / 65

autour de l'exposition

Conférence

Jeudi 5 décembre 2013, 18h30-20h :

« *Mécanhumanimal*. Entre homme augmenté et homme simplifié »

L'homme cédera-t-il la place dans un futur proche à des créatures de son invention, mi-machine, mi-homme, mi-animal ? Au croisement des bio- et nanotechnologies, de l'intelligence artificielle et de la robotique, la science-fiction d'hier devient chaque jour plus réalité. Si cette perspective fait rêver ceux qui souhaitent s'affranchir de notre condition humaine imparfaite, limitée et mortelle, elle inquiète les autres...

Cette mécanisation de l'humain ne consacrera-t-elle pas son aspiration à la bêtise, réduisant ainsi nos comportements à la logique des machines, dénuée d'ambiguïté, d'ironie ou d'émotions ? Peut-on concevoir une humanité élargie, capable d'inclure autant les animaux que les machines ? Quelle place resterait-il alors pour cet humain, ni animal ni machine, revendiquant sa complexité et son intériorité comme signe de sa liberté ?

Le regard de l'artiste :

Enki Bilal présente sa vision fantasmée et prophétique des liens entre l'homme, l'animal et la machine, autour des cinq toiles inédites réalisées pour l'exposition *Mécanhumanimal* présentée au Musée des arts et métiers.

Le point de vue du chercheur :

Jean-Michel Besnier, professeur de philosophie à l'université Paris-Sorbonne, chercheur au Centre de recherches en épistémologie appliquée (Polytechnique/CNRS), auteur de *L'homme simplifié - Le syndrome de la touche étoile*, et de *Demain les posthumains - Le futur a-t-il encore besoin de nous ?* (Fayard), nous livre ses réflexions sur le post-humanisme et son devenir.

Rencontre animée par **Daniel Fiévet**, journaliste et producteur à France Inter.

Dans le cadre du cycle Paroles d'auteurs organisé en partenariat avec l'Association française pour l'avancement des sciences.

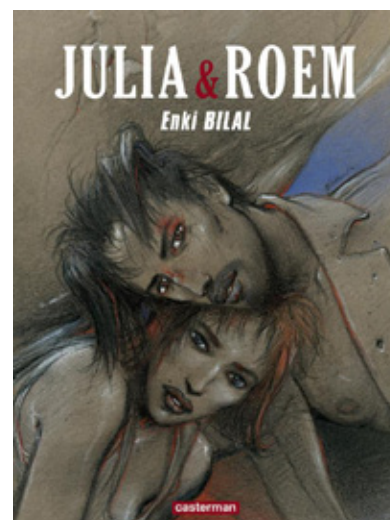
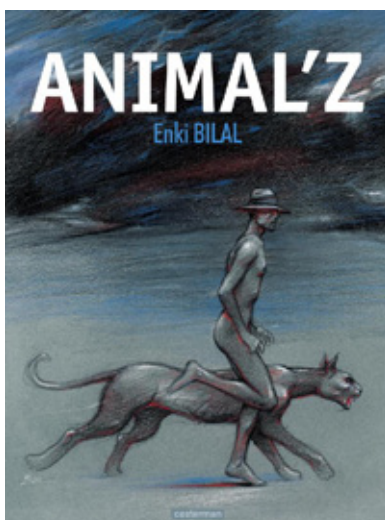
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Inscription conseillée au 01 53 01 82 70 ou à musee-conf@cnam.fr

la boutique du musée

En vente pendant l'exposition

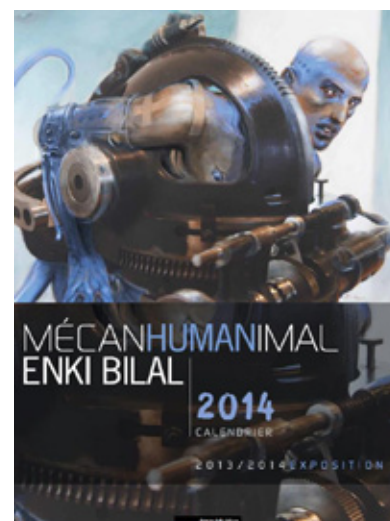
Retrouvez une sélection d'ouvrages d'Enki Bilal, ainsi qu'une collection d'objets originaux et en édition limitée, spécialement réalisés à l'occasion de l'exposition *Mécanhumanimal* - Enki Bilal au Musée des arts et métiers.



Magnét



T-shirt *Mécanhumanimal*
(tirage limité à 50 exemplaires numérotés)



Calendrier 2014

les coproducteurs



Le Musée des arts et métiers

En 1794 l'abbé Grégoire fonde le Conservatoire national des arts et métiers.

Les objectifs de cette institution : fédérer les savoirs techniques pour

« perfectionner l'industrie nationale » et réunir les collections qui serviront de modèle, de référence et d'incitation aux inventeurs, chercheurs et curieux de toute condition sociale.

En 1802 ce dépôt des inventions neuves et utiles devient un musée. Entièrement rénové puis ré-ouvert depuis 2000, le Musée des arts et métiers assure aujourd'hui sa double mission d'origine : diffuser la culture scientifique et technique, et conserver et accroître le patrimoine national illustrant le progrès des sciences et des techniques.

A travers de grandes thématiques, Instruments scientifiques, Matériaux, Construction, Communication, Mécanique, Énergie, Transports, le musée donne à voir près de 2 500 objets reflétant les facettes les plus variées de l'histoire des techniques. Parmi ceux-ci : la caméra des frères Lumière, la machine arithmétique de Pascal, ou encore l'avion n° 3 de Clément Ader.

L'ancienne église de Saint-Martin de Champs, qui abrite une partie des collections, illustre l'ambition de ceux qui ont contribué à la renaissance du musée et qui aujourd'hui le font vivre : établir un lien entre les sciences et techniques passées et présentes, concilier art et science, pédagogie et émotion.

Lieu unique, le Musée des arts et métiers ne cesse d'inspirer les créateurs ; ingénieurs, industriels, artistes, chacun y puisant la matière scientifique ou poétique à de nouvelles créations.



Au-delà du Festival, une nouvelle rencontre avec Enki Bilal

En collaboration avec le musée du Conservatoire national des arts et métiers,

le Festival d'Angoulême renforce, « hors ses murs », sa vocation de promotion du

9^e art. Il s'engage cette fois pour contribuer à créer une exposition thématique consacrée à l'un de ses Grands Prix, auteur phare de la bande dessinée contemporaine, Enki Bilal.

Une exposition d'une facture inhabituelle, où le monde scientifique vient croiser l'imaginaire artistique pour évoquer l'un des questionnements sous-tendu dans l'œuvre, elle aussi hors-norme, d'Enki Bilal :

« Quel usage fait l'homme de son génie créatif ? »

En plaçant cette œuvre au cœur du musée, l'exposition propose un jeu de perspectives entre les démarches visionnaires de l'artiste et de l'inventeur. Un rapprochement qui vient souligner, entre autres, une capacité commune à « se réinventer soi-même pour inventer ».

Le Festival s'est aussi passionné pour une approche qui lui est chère : valoriser la création des auteurs en la mettant en perspective avec l'environnement qui la sous-tend. En ce sens, l'exposition ***Mecanhumanimal***, combinaison d'inventions issues du réel et de l'imaginaire, porte cette ambition.

Pour le Festival, elle concrétise une autre volonté : celle de croiser les publics. Celui des amateurs des arts de l'image avec celui des sciences exactes et des inventions qu'elles génèrent, afin de les réunir autour d'une passion commune : la création de l'Homme – car c'est bien de lui qu'il s'agit, comme en atteste le parcours de l'exposition, qui propose parmi ses thèmes les Passions humaines.

Cette démarche est conforme à la vocation même du Festival d'Angoulême, et logique au regard d'une exposition qui aurait peut-être aussi pu s'intituler : *Enki Bilal, l'inventeur...*

les partenaires



Dassault Systèmes

Depuis 1981, Dassault Systèmes, *The 3DEXPERIENCE Company*, crée des logiciels de modélisation, de simulation et d'expérience 3D pour concevoir et tester divers produits industriels. Son programme « *Passion for Innovation* » permet à des historiens, des archéologues, des chercheurs de faire avancer leur discipline grâce à ces technologies de pointe. Désormais, il bénéficie également à des artistes qui enrichissent leurs univers par des créations virtuelles 3D interactives.

À travers l'ingénierie des projets culturels, Dassault Systèmes explore d'autres voies d'innovation, mettant en œuvre l'intuition, l'imagination, les perceptions sensorielles presque autant que les connaissances scientifiques.

Dassault Systèmes a ainsi modélisé en volume un appareil imaginé par Enki Bilal dans son album *La Femme piège* : le script-walker, objet étrange aux allures d'insecte qui envoie des messages dans le passé. Via une borne interactive en 3D relief sans lunettes (holographique d'un nouveau genre), celui-ci est intégré à un univers où se mêlent réel et virtuel. Une nouvelle forme de dispositif muséographique voit le jour portée par les technologies de Dassault Systèmes qui repousse les limites de l'innovation et invente de nouveaux usages pour permettre au grand public d'appréhender la culture différemment.



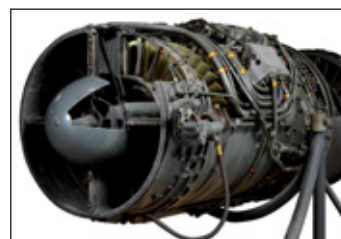
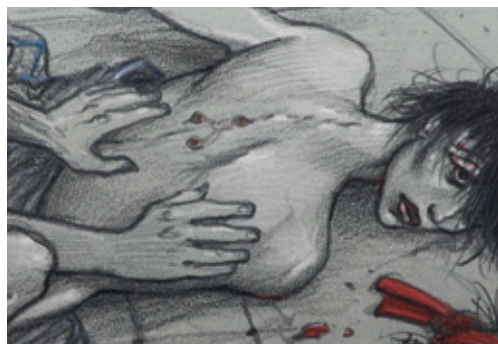
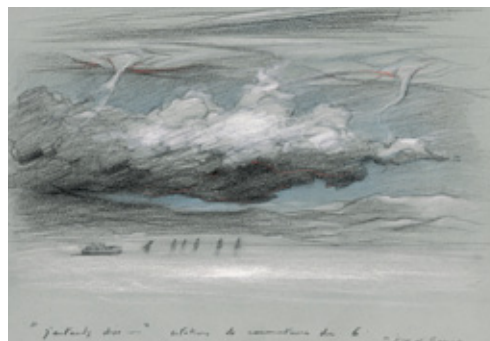
Alain Mikli International

Depuis 35 ans, Alain Mikli crée des lunettes pour « libérer l'homme de la contrainte liée au handicap ». Mais face aux barrières qu'érige notre société devant les déficients visuels pour qui ses lunettes ne peuvent rien, et notamment dans les musées, il se devait d'agir. Il développe d'abord un procédé permettant de produire des interprétations tactiles gravées dans des plaques d'acétate de cellulose, sa matière fétiche. Il collabore avec Yann Arthus-Bertrand puis le Centre Pompidou où il met en place un parcours tactile présentant dix interprétations d'œuvres d'art moderne et d'art contemporain. Malgré la qualité des reliefs produits, il souhaite en améliorer le rendu tactile et visuel. Son équipe, en collaboration avec Nicolas Hueber du centre Arts et Métiers ParisTech de Paris développent alors un procédé inédit basé sur l'impression 3D, qui permet d'obtenir des interprétations tactiles d'une qualité sans égal. Avec ce procédé, Alain Mikli participe à la mise en accessibilité de trois espaces au musée du quai Branly et réalise une interprétation avec les équipes du Musée des arts et métiers, dans le cadre de l'exposition *Radio : ouvrez grand vos oreilles !*

Face à l'enthousiasme suscité par cette première collaboration, nos deux équipes ont décidé d'aller plus loin en invitant le public à découvrir les interprétations tactiles de quatre œuvres d'Enki Bilal, dans le cadre de la rétrospective qui lui est consacrée. C'est donc avec honneur et fierté qu'Alain Mikli et son équipe ont collaboré avec les équipes du Musée des arts et métiers et Enki Bilal pour proposer au public de découvrir en le touchant, l'univers de cet artiste majeur des arts graphiques actuels.

visuels presse

Ces visuels sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site du Musée : enkibilal.arts-et-metiers.net

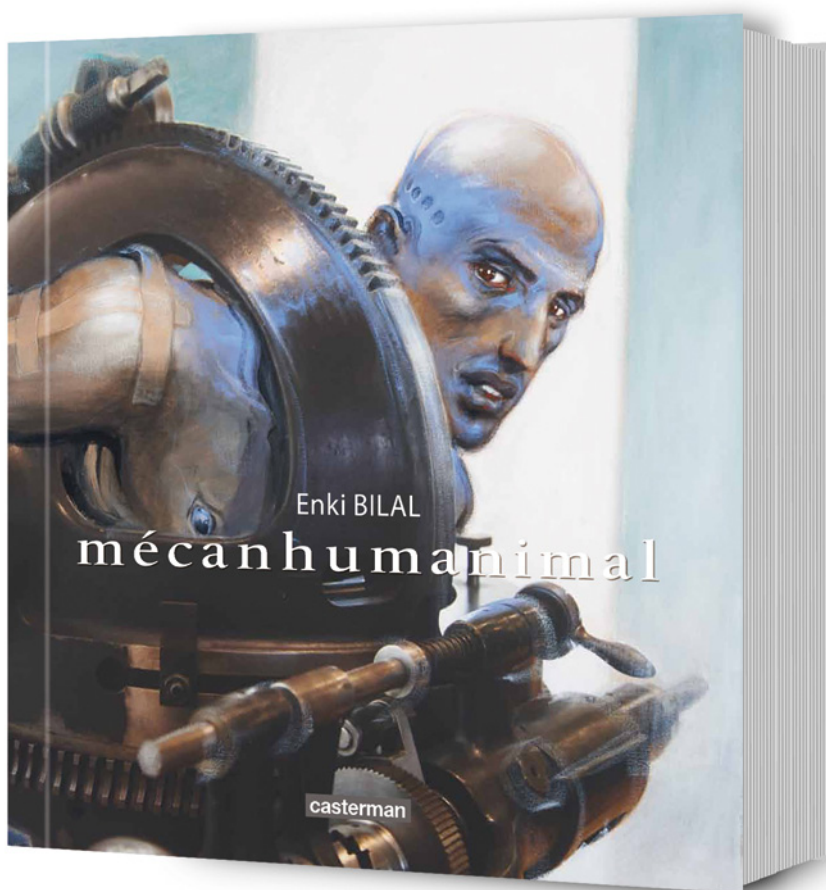


le livre de l'exposition

Le catalogue présente l'ensemble des œuvres exposées, ainsi que les différents objets provenant des réserves du Musée des arts et métiers. Pour l'occasion, les travaux originaux d'Enki Bilal ont fait l'objet d'un traitement photographique inédit, qui révèle dans le détail une matière et un relief exceptionnels.

À la demande d'Enki Bilal, différents chercheurs et artistes, venus d'horizons très divers, ont été invités à donner une interprétation personnelle du titre de l'exposition. Leurs contributions sont présentées au sein du parcours, ainsi que dans le livre *Mécanhumanimal – Enki Bilal au Musée des arts et métiers*.

Avec la participation de Michel Archimbaud, Bayon, Michel Béra, Pierre Christin, Brice Duthion, Philippe Durance, Brigitte Fontaine, Dan Franck, Jean Hatzfeld, Guillaume Lecointre, Gérard Manset, Christophe Ono-dit-Biot et Paul Virilio.



Mécanhumanimal

Enki Bilal

Format 27,7 x 28,7 cm

168 pages couleurs

27 €

En librairie le 29 mai 2013

casterman

informations pratiques

enkibilal.arts-et-metiers.net
arts-et-metiers.net

Exposition du 4 juin 2013 au 5 janvier 2014

Musée des arts et métiers, 60 rue Réaumur - Paris 3^e arrondissement
Métro : Arts-et-Métiers ou Réaumur-Sébastopol / Bus : 20, 38, 39, 47

Ouvert du mardi au dimanche (inclus) de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30
Fermé le 1^{er} mai et le 25 décembre

TARIFS

Plein tarif : 5,50 € / Tarif réduit : 3,50 €

TARIFS GROUPES

Groupe scolaire sur réservation, sans guide : 3,50 €/personne sur réservation, avec guide : 100 €

RENSEIGNEMENTS

arts-et-metiers.net - musee@cnam.fr
Tél. : 01 53 01 82 00 - Fax : 01 53 01 82 01

Le centre de documentation est ouvert aux heures d'ouverture du musée.
La photothèque est accessible sur rendez-vous à musee-photo@cnam.fr

RÉSERVATIONS

Ateliers et groupes scolaires : 01 53 01 82 75 - musee-resa@cnam.fr
Groupes culturels : 01 40 36 36 70 - resa-groupes@pont-des-arts.com
Groupe de visiteurs en situation de handicap : 01 53 01 82 89 - musee-handi@cnam.fr
Conférences : 01 53 01 82 70 - musee-conf@cnam.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION

En lien avec l'exposition le centre de documentation propose des dossiers documentaires, une bibliographie et une webographie. 01 53 01 82 51 - centre-de-doc@cnam.fr

ENKI BILAL

MÉCANHUMANIMAL

4 JUIN 2013 — 5 JANVIER 2014 / MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS

Commissariat général : **Enki Bilal** et **Benoît Mouchart**

Commissariat délégué : **Gaëtan Akyüz** (9^eArt+)

Scénographie : **Mélanie Claude**,
assistée de **Clarence Boulay** (Scène pour 9^eArt+)

casterman

 **DASSAULT
SYSTEMES**

alain
mikli
Lunettes

20
minutes

L'EXPRESS

Europe 1

CONTACTS PRESSE



&



France Auda, Musée des arts et métiers

Tél. : 01 53 01 82 05

france.auda@cnam.fr

Julie Rhéaume, Festival international de la bande dessinée

Tél. : 01 39 47 17 16 – Mob. : 06 11 30 85 21

jrheaume@bdangouleme.com

Kathy Degreeef, Casterman

Tél. : 01 55 28 12 39 – Mob. : 06 11 43 50 69

k.degreeef@casterman.com

